

Intégration de la capitalisation

dans le cycle des projets de changement en développement durable

La République démocratique du Congo (RDC) est le théâtre de décennies d'exploitation, de corruption, de guerre et supporte l'une des crises humanitaires la plus complexe et prolongée qui s'est globalement aggravée ces dernières années. La situation sécuritaire à l'Est du pays reste préoccupante et demeure un frein au développement. L'accès aux soins médicaux est soit manquant, soit difficile pour une majorité de la population dont les moyens financiers sont limités, mais encore plus problématique pour les personnes déplacées.

L'ignorance de la population par rapport aux droits humains entraîne le non-respect du droit à la santé sexuelle et reproductive. L'accès difficile aux services tels que la planification familiale, l'IVG (interruption volontaire de la grossesse), les soins psycho-sociaux, la faible gouvernance en protection et respect des droits humains fondamentaux, et l'accès difficile aux services de santé de base, aggravent ainsi la vulnérabilité des femmes et des filles congolaises. Tous ces facteurs nuisent à l'émancipation de ces dernières et les maintiennent dans un état de pauvreté.

C'est dans ce cadre que Médecins du Monde Belgique a mis en œuvre un projet de prise en charge holistique de qualité des survivantes des violences sexuelles basées sur le genre. Ce projet vise également le renforcement de l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, ainsi que la protection pour les personnes vulnérables affectées par les conflits à l'Est de la RDC. Le projet vise à fournir de bons soins de santé et un soutien à ces survivantes, ainsi qu'à protéger les personnes vulnérables touchées par les conflits dans la région. L'objectif est

de fournir des services gratuits et de haute qualité pour aider les rescapées à guérir physiquement et mentalement, tout en prévenant les effets négatifs sur leur vie. La réussite de ce projet est basée sur les défis rencontrés et les bonnes pratiques adoptées pendant la mise en œuvre et qui n'ont pas été suffisamment documentées, partagées et valorisées. C'est donc pour nous une occasion de poser une réflexion poussée sur l'amélioration du processus d'apprentissage et de capitalisation des bonnes pratiques dans les projets de changement en développement durable. Nous pensons que des savoirs considérables y sont générés et que le fait de les partager pourrait influencer un changement positif et contribuer à renforcer l'impact des activités de développement à différents moments, dans différentes régions et contextes.

Théorie : Le constructivisme

C'est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est générée par les acteurs en fonction de leurs propres pensées et expériences. Cette théorie repose sur l'hypothèse selon laquelle, en réfléchissant sur son expérience, on peut se créer son propre point de vue (Kerzil, 2009). Le constructivisme pourrait décrire comment les acteurs acquièrent des savoirs à travers des interactions en examinant leur histoire, leur environnement et leur culture.

Dans notre cas, il serait capital de considérer la dimension humaine et sociale dans le processus d'apprentissage, de capitalisation et consolider les savoirs générés. Il s'agit de co-construire des savoirs, mais avec d'autres acteurs. Grâce à son idée de la zone de développement proximal, Vygotsky →

nous fait comprendre que l'interaction sociale joue un rôle important dans le progrès cognitif (Kearsley, cité par Oddou, 2020). Il suggère également que l'apprentissage est plus efficace lorsque les acteurs sont engagés autour des activités dans un environnement favorable et reçoivent des conseils appropriés fournis par des outils (Vygotsky, Gilliani et Relan, cité par Oddou, 2020).

Doolittle (cité par Chekour et Laafou et Janati, 2015) énonce huit conditions essentielles à un apprentissage constructiviste. Dans un contexte tel que celui présenté dans cet article, ces conditions peuvent nous renseigner sur le fait que le projet gagnerait à :

1. Proposer aux acteurs, en particulier les bénéficiaires directs, des situations d'apprentissage complexes équivalentes à celles qu'ils éprouvent au quotidien ;
2. Promouvoir la collaboration et les interactions entre les acteurs ;
3. Favoriser le sens donné par les acteurs à leurs apprentissages ;
4. Considérer que tout apprentissage repose sur des acquis préalables ;
5. Soumettre les différents acteurs à des supervisions formatives continues c'est-à-dire vérifier dans quelle mesure les acteurs perçoivent et mettent en œuvre les nouveaux apprentissages ;
6. Sensibiliser les acteurs sur les rôles et responsabilités dans cette dynamique d'apprentissage, cela signifie qu'ils doivent être attentifs, réceptifs et travailler pour partager leur savoir à d'autres ;
7. Prendre en compte le fait que les porteurs des projets sont des guides et des agents pour faciliter l'apprentissage ;
8. Examiner le contenu du projet et le présenter aux différents acteurs et parties prenantes sous plusieurs angles.

Perspectives pour le projet

Le processus d'apprentissage et de capitalisation devrait commencer dès la conception du projet, dès son démarrage, en définissant avec les bénéficiaires un sujet qui semble préoccupant pour les acteurs, et se construire tout au long de la mise

en œuvre jusqu'à l'évaluation finale. A la lumière de ces huit conditions essentielles, nous allons voir comment ils s'incarnent dans le processus d'apprentissage et de capitalisation à différentes phases d'un projet.

1. La conception

Les conditions 1, 2 et 6 s'appliquent à cette phase, d'abord à la relation créée et entretenue entre le porteur du projet et les acteurs, ce qui inclut des questions de positionnement, de traitement des questions d'insécurité liées à l'apprentissage, à l'intervention ou au changement. Une implication des acteurs, les bénéficiaires en particulier, dans la phase d'analyse et de diagnostic de terrain avec les outils de l'intelligence collective favorisant l'apprentissage, serait un facteur de réussite d'un projet. Il s'agit de réunir les communautés pour élaborer une liste des besoins par ordre de priorité. Dans une dynamique de collaboration et de participation, sur base des réflexions, les porteurs de projet et les bénéficiaires vont construire ensemble une stratégie adaptée qui prend en compte les facteurs sociaux, culturels et environnementaux. Cette étape va permettre de susciter l'intérêt et l'enrôlement des acteurs au projet, en leur attribuant chacun des rôles et des responsabilités, et ainsi les impliquer dans les décisions qui les concernent pour des raisons de redevabilité et de transparence.

2. Planification et mobilisation des ressources (condition 4)

(1) La planification permet d'établir un agenda et définir une thématique qui fera objet d'apprentissage tout au long du projet. Les acteurs peuvent être consultés pour la planification de certaines activités en leur attribuant un rôle à jouer pour qu'ils se sentent responsables. (2) La mobilisation des ressources : dans certains projets, les communautés sont appelées à apporter leur contribution en nature ou en espèce en fonction des ressources disponibles (dans leur milieu) et auxquelles ils peuvent avoir accès. Cela peut aussi favoriser une appropriation du projet. Par exemple, un projet qui vise la construction d'une maternité peut exiger de la communauté, comme contribution, des briques, du bois ou encore, des sticks, et une main d'œuvre locale, etc.

3. Mise en œuvre

Les conditions 3, 7 et 8 peuvent s'appliquer dans un processus d'apprentissage. Le projet doit mettre en place un dispositif pour favoriser les interactions entre les acteurs et les accompagner dans la production des savoirs, en prenant compte la dynamique communautaire. Il n'est pas seulement question de travailler avec les leaders communautaires mais de creuser encore plus pour identifier les autres personnes influentes. Par exemple, pour faciliter la production et la gestion de nouvelles connaissances, le projet devra mettre en place un comité d'apprentissage ou comité de gestion des connaissances qui sera formé et outillé pour accompagner le processus tout au long et après la mise en œuvre du projet. Nous devons prendre conscience des pratiques, des normes, des valeurs et des règles des acteurs ; réfléchir sur ce qu'ils ont à gagner en participant à ce processus d'apprentissage du projet. Il est important de veiller à une bonne dynamique de groupe et trouver le lien entre les acteurs pour un intérêt commun.

4. Evaluation et bilan

Ils correspondent à la condition 5. Des évaluations sont organisées à différentes étapes du parcours, afin de mesurer le niveau d'atteinte des objectifs du projet. Nous estimons que les résultats issus de ces évaluations doivent être présentés aux acteurs pour qu'ils soient analysés et critiqués. Des réflexions autour de ces résultats pourraient être organisées pour apporter des suggestions, ajuster et améliorer la stratégie. Par exemple en fin de projet, dans le cadre de l'apprentissage et de la capitalisation, un atelier pourrait être organisé autour de la thématique retenue au départ, pour analyser et valider les acquis du projet, et ensuite

formuler les leçons tirées de ces apprentissages et des bonnes pratiques qui seront appliquées dans d'autres contextes.

Conclusion

Cet article a pour ambition de faire un lien entre une théorie de sciences humaines et son application dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet de changement en développement durable, en se basant sur l'amélioration du processus d'apprentissage et capitalisation dans un projet. Dans cette optique, nous avons mobilisé une théorie à exploiter et examiné ses caractéristiques. Au moyen des analyses effectuées, les conditions de l'apprentissage constructiviste abordées dans cet article viennent enrichir l'idée que le processus d'apprentissage et de capitalisation doivent s'intégrer dans les différentes phases de mise en œuvre d'un projet. Cet article stimule également la réflexion sur les éléments auxquels une attention particulière doit être portée, dont l'implication des acteurs, plus particulièrement des bénéficiaires, dans le processus d'apprentissage et de capitalisation, par la mise en place d'un comité d'apprentissage et de capitalisation au sein de la communauté. Enfin, il est important de prendre en compte la complexité du système dans lequel nous intervenons et d'identifier les relations qui existent entre les acteurs. Ces informations seront ensuite utilisées pour attribuer des rôles et favoriser les interactions afin de promouvoir la production de nouvelles connaissances autour des échanges et de partage d'expériences.

Références

- KERZIL, J., 2009. Constructivisme. Dans L'ABC de la VAE, pages 112 à 113.
- Chekour M., Laafou M. et Janati-Idriss R., 2019. L'évolution des théories de l'apprentissage à l'ère du numérique. (PDF) L'évolution des théories de l'apprentissage à l'ère du numérique (researchgate.net)
- Oddou M., 2020. Théorie d'apprentissage et activités. FLE, p4-6. moddou.com



Nelly NSHOKANO NCHANGOU
(République Démocratique du Congo), Research Assessment and Monitoring Officer au Programme Alimentaire Mondial (PAM). En 2022, elle était Responsable Suivi Evaluation Redevabilité et Apprentissage pour Médecins du Monde Belgique.